

Histoire du Nouveau Testament

Introduction (Deuxième partie)

Bienvenue à l'histoire du Nouveau Testament. Nous allons poursuivre avec la première leçon, l'introduction, et ce sera la deuxième partie. Dans la première partie, nous avons fait un bref rappel de l'histoire de l'Ancien Testament, ce qui est une bonne occasion de se rafraîchir la mémoire alors que nous abordons l'histoire du Nouveau Testament.

Cette leçon se poursuit à la page cinq de votre document. Vous pouvez consulter le haut de la page. Une question se pose concernant ce sujet : pourquoi devrions-nous étudier le Nouveau Testament ? Pour commencer à explorer l'histoire du Nouveau Testament, quelques éléments d'introduction de base seront utiles.

Nous allons examiner le Nouveau Testament d'un point de vue littéraire. Le Nouveau Testament est une œuvre littéraire, et il y a certaines choses que nous devons comprendre à ce sujet pour renforcer notre confiance en son authenticité et son exactitude. Nous l'examinerons d'un point de vue historique.

Nous allons donc aborder les événements qui ont précédé le Nouveau Testament, une période de temps bien réelle. Il y a 400 ans entre la fin de l'Ancien Testament et le début du Nouveau. Des événements historiques se sont réellement produits, ce qui nous permet de comprendre comment Dieu agit et travaille durant cette période historique réelle pour préparer la venue de Jésus, la venue du Messie.

Nous aborderons ensuite la question d'un point de vue théologique. Quel message Dieu communiquait-il pour répondre à nos besoins les plus profonds ? Que nous communiquait-il sur lui-même, sur nous et sur notre besoin d'un Sauveur, sur la manière dont nous pourrions renouer avec lui ? Nous comprendrons ainsi ce qui s'est passé pendant la période précédant la venue de Jésus, et comment le Nouveau Testament a été structuré pour communiquer ce message d'espoir, de salut, de relation renouvelée avec Dieu et, en tant que disciples, d'être en mission pour le Seigneur Jésus, de le faire connaître et d'étendre son royaume. Vous pouvez voir un paragraphe ici.

Je vais lire le paragraphe au milieu de la page 5 : « Le Nouveau Testament est le récit des efforts de Dieu pour racheter l'humanité pécheresse et perdue. Il est le récit de l'établissement de la Nouvelle Alliance, le moyen par lequel Dieu a sauvé l'humanité perdue. » Dans l'Ancien Testament, Dieu promet de conclure une Nouvelle Alliance avec son peuple Israël.

Le Messie d'Israël serait celui qui instaurerait cette alliance. La Nouvelle Alliance se concentrerait sur la vie spirituelle et la rédemption d'Israël. Cependant, à mesure que le

Nouveau Testament se développait, il devenait évident que la Nouvelle Alliance s'étendait au-delà d'Israël pour inclure le reste de l'humanité.

La Nouvelle Alliance était le salut offert par Dieu aux personnes perdues qui ne pouvaient se sauver elles-mêmes. Jésus-Christ, le Messie d'Israël, a inauguré la Nouvelle Alliance par sa mort sacrificielle sur la croix. Le Nouveau Testament proclame cette Bonne Nouvelle.

Très bien, c'est un bon résumé, non ? Il y a plusieurs références au chapitre 31 de Jérémie, où Jérémie prophétise la venue de la Nouvelle Alliance. C'est un rappel de la promesse que Dieu a faite à Abraham, la promesse d'alliance qu'il a faite à Abraham dans Genèse chapitre 12, selon laquelle, par lui, toutes les nations de la terre seraient bénies. J'aimerais commencer par lire Jérémie chapitre 31, versets 31 à 34, pour nous concentrer sur cette promesse de la Nouvelle Alliance.

Rappelez-vous, ceci est écrit dans l'Ancien Testament en prévision de la Nouvelle Alliance qui allait venir et que Jésus inaugure et établit. Verset 31 : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte. C'est mon alliance qu'ils ont rompue, quoique j'étais leur époux, dit l'Éternel. Car c'est l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel. »

Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Chacun n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant : « Connaissiez l'Éternel ! » Car tous me connaîtront, du plus petit au plus grand, dit l'Éternel. Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. Amen.

Jérémie prophétise ainsi ce qui viendrait par le Seigneur Jésus, la nouvelle alliance en son sang.

Vous pouvez également voir une référence à la page 5 à Hébreux chapitre 8 versets 6 à 13. En substance, c'est mot pour mot, c'est une répétition de ce que Jérémie a prophétisé dans Jérémie chapitre 31. En fait, Hébreux chapitre 8, chapitre 9 et chapitre 10, parlent tous de cette nouvelle alliance, comment il n'y avait plus besoin du sacerdoce, des sacrifices, que tout a été mis en place pour anticiper, pour pointer vers la venue du grand souverain sacrificateur, le Seigneur Jésus, vers le sacrifice ultime, sa mort sur la croix pour nos péchés, vers l'établissement de cette nouvelle alliance, pour mettre fin à l'ancienne alliance.

Voilà donc un bon point de départ pour réfléchir à l'histoire du Nouveau Testament. C'est l'histoire de Dieu continuant à bâtir son royaume et établissant une nouvelle alliance de grâce qui serait mise en œuvre par le Seigneur Jésus. Continuons donc à la page 5. Nous avons prévu d'examiner le Nouveau Testament dans cette leçon d'introduction en tant que littérature, d'un point de vue historique et théologique.

Commençons par la littérature.

Le Nouveau Testament est un livre, plus qu'un livre, mais c'est de la littérature, il est écrit avec des auteurs, des langues, une culture, une structure, différents genres d'écrits, comme dans la vraie littérature. Qu'est-ce que le Nouveau Testament ? C'est un recueil de 27 livres. Il est écrit par un seul auteur divin. Le Saint-Esprit de Dieu.

Il y a neuf auteurs humains, Matthieu, Marc, Luc et Jean. l'apôtre Paul, qui a écrit 13 des 27 livres du Nouveau Testament. Il y a aussi des auteurs généraux.

Vous avez Pierre qui écrit deux livres, Jude ; Jacques.

L' auteur de l'épître aux Hébreux nous est inconnu.

Il y a une langue. Elle a été écrite dans la langue commune du peuple de l'époque, le grec koinè. Le grec était la langue du peuple.

Si vous vous souvenez de l'histoire du Nouveau Testament, sa structure a changé vers 200-250 av. J.-C. : 70 théologiens ont été chargés de traduire les Écritures hébraïques, l'Ancien Testament, en grec, la langue du peuple. Cette structure, appelée la Septante, est celle de l'Ancien Testament que nous retrouvons aujourd'hui dans nos Bibles.

Sept signifiait 70; Et on voit souvent le L avec deux X. C'est un chiffre romain pour 70. Le Nouveau Testament a été écrit au 1er siècle après J.-C., sur une période d'environ 50 ans. De 44-45 à 95-96 après J.-C. environ.

Au bas de la page, un petit tableau compare l'Ancien et le Nouveau Testament d'un point de vue structurel. Évidemment, certains points sont très clairs. L'Ancien Testament est beaucoup plus long que le Nouveau.

L'Ancien Testament compte 929 chapitres. Le Nouveau Testament n'en compte que 260. L'Ancien Testament compte 31 auteurs.

Il y a neuf auteurs dans le Nouveau Testament. L'Ancien Testament était composé de trente-neuf livres, et nous avons parlé de ce cantique : cinq, douze, cinq, cinq, douze. Cinq livres de loi, douze livres d'histoire, cinq recueils de poésie, cinq grands prophètes et douze petits prophètes.

La structure du Nouveau Testament, comme nous le verrons, est composée de 27 livres. On pourrait dire 4, 1, 21, 1. Ce serait la structure ou le chant que nous lui chanterions. 4, 1, 21, 1. 4, 1, 21, 1. Quatre Évangiles : Matthieu, Marc, Luc et Jean.

Un livre d'histoire, les Actes. 21 épîtres et 21 lettres représentent la majorité, soit 75 %, du Nouveau Testament. Et puis un livre de prophétie, l'Apocalypse.

La période historique de l'Ancien Testament s'étend sur au moins 4 000 ans, peut-être davantage. Celle du Nouveau Testament est d'environ 50 à 100 ans. C'est un fait intéressant.

Il y a donc 1 189 chapitres dans toute la Bible. Il est intéressant de noter que seuls quatre chapitres sont exempts de péchés. Pensez-y.

Quels sont les quatre chapitres sans péché ? Où le péché est absent. Eh bien, dans Genèse chapitres 1 et 2, Dieu a créé toutes choses. Tout était bon.

C'était très bien. Adam et Ève étaient en parfaite relation avec Dieu. Il n'y a plus de péché dans le monde.

Il existe une relation parfaite. Genèse chapitre 3 : le péché entre dans le monde. Dans la Genèse, ou Apocalypse 21 et 22, les deux derniers livres de la Bible évoquent les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Dieu est avec son peuple, et il n'y a pas de péché. Il n'y a pas de mort. Il n'y a pas de deuil.

Le nouveau ciel et la nouvelle terre, qui perdureront pour l'éternité, ont été établis. C'est donc intéressant. Les deux premiers livres, les deux premiers chapitres et les deux derniers chapitres de la Bible sont sans péché.

Tout ce qui se trouve au milieu est en réalité l'histoire d'amour de Dieu. C'est une histoire de rédemption, de la façon dont Dieu va ramener son peuple à lui, de la façon dont il va bâtir son royaume. L'histoire du royaume de Dieu est en réalité celle de la Bible.

Allez à la page six. Vous y découvrirez un peu plus la structure de la littérature. Voici donc un aperçu de la structure du Nouveau Testament.

Nous avons quatre Évangiles. Souvent, quand on pense aux Évangiles, on dit que Jésus est révélé. Il s'agit de Matthieu, Marc, Luc et Jean.

C'est une proclamation de Jésus. L'histoire de l'Église primitive est racontée dans le livre des Actes. Jésus est prêché.

Certains pensent que le livre des Actes compte peut-être dix sermons. Il s'agit donc en réalité d'un thème où Jésus est prêché, présenté et confirmé au monde. Dans les épîtres, ce sont les lettres du Nouveau Testament.

Jésus est expliqué. On trouve des Romains jusqu'à Jude. Il y a 21 livres ou lettres, qui contiennent un enseignement doctrinal et des instructions pour les Églises et les responsables chrétiens.

Et puis, conclusion du Nouveau Testament, point culminant de son histoire, Jésus est attendu. C'est le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse.

C'est la conclusion, non seulement du Nouveau Testament, mais aussi de l'histoire biblique. Bon, permettez-moi de revenir sur ces phrases. Si nous remontions jusqu'à l'Ancien Testament, nous pourrions dire que Jésus est annoncé dans les Évangiles.

Jésus est révélé dans le livre des Actes. Jésus est prêché dans les épîtres. Jésus est expliqué et, dans l'Apocalypse, Jésus est attendu.

Jésus est le thème principal de l'Ancien Testament. Il est le point central du Nouveau Testament. Il est le point central de toute l'Écriture.

Au bas de la page six, vous trouverez un autre tableau qui aide à comprendre la structure du Nouveau Testament en tant qu'œuvre littéraire. Laissez-moi vous l'expliquer brièvement. La toute première ligne présente une liste des événements majeurs de l'époque du Nouveau Testament.

Avec les Évangiles, vous avez la vie du Christ. Et le livre des Actes est vraiment la chronologie historique de l'Église primitive. Et vous pouvez voir que les petits nombres représentent les années.

Par exemple, la naissance de l'Église a lieu vers 33. Elle commence vers 33 après J.-C. Le premier voyage missionnaire de Paul a lieu entre 48 et 49 après J.-C.

Et le deuxième voyage missionnaire, le troisième, et les épreuves de Paul. Paul est emprisonné pour la première fois. Il est libéré.

Il est emprisonné une deuxième fois. Et la dernière étape est l'expansion de l'Église. Et cela nous amène jusqu'à environ 100 après J.-C.

De toute évidence, nous vivons encore aujourd'hui une période d'expansion de l'Église. En dessous, vous voyez une autre ligne grise : Jérusalem, la Judée et la Samarie, et les extrémités de la terre. Nous verrons en étudiant le livre des Actes que, selon beaucoup, son plan provient du chapitre 1, verset 8.

Vous serez mes témoins à Jérusalem, en Judée, dans toute la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. C'est ainsi que le Nouveau Testament est écrit, qu'il se développe. On voit qu'il y a d'abord un ministère à Jérusalem, puis il se déplace en Judée et en Samarie, et enfin jusqu'aux extrémités de la terre.

Et sur le tableau ci-dessous, vous pouvez voir qu'il y a peut-être des livres historiques. On pourrait dire que les Évangiles contiennent un peu de la vie du Christ, un peu d'histoire, et le livre des Actes. On peut voir quand ils ont été écrits.

Par exemple, Luc est un livre historique. C'est un Évangile. Les chiffres en dessous indiquent la date estimée de sa rédaction.

Je pense qu'il a été écrit entre 58 et 60 après J.-C. L'Évangile de Matthieu a été écrit entre 60 et 70 après J.-C. Le livre des Actes a été écrit entre 58 et 63 après J.-C.

Vous pouvez donc les situer dans la chronologie du Nouveau Testament, dans l'histoire de la croissance de l'Église. À gauche, vous pouvez voir les lettres de Paul aux Églises : les livres des Galates, 1 et 2 Thessaloniciens, Romains, 1 Corinthiens, 2 Corinthiens, Éphésiens, etc. Si vous regardez, par exemple, l'épître aux Galates, elle a été écrite vers 49 apr. J.-C.

Si vous tracez une ligne vers le haut, l'épître aux Galates a été écrite à l'époque du premier voyage missionnaire de Paul. Si vous passez à l'épître aux Éphésiens, elle a été écrite vers 60 après J.-C. Si vous tracez une ligne vers le haut, elle a été écrite pendant le premier emprisonnement de Paul.

Il s'agit des épîtres de prison. Éphésiens, Colossiens, Philippiens et Philémon ont toutes été écrites alors que Paul était en prison à Rome. Paul avait également écrit des lettres aux pasteurs.

Il y avait aussi les lettres à Philémon, à Timothée, à Tite, et deux à Timothée. On voit leur place dans la chronologie et la structure du Nouveau Testament. Il y avait aussi les lettres générales.

Il y avait d'autres lettres comme celle de Jacques qui était peut-être l'une des premières, écrite entre 44 et 49 après J.-C., probablement lors du premier voyage missionnaire de Paul.

Vous pouvez voir 1 et 2 Pierre, Jude, Hébreux, 1 et 2 Jean, et l'Apocalypse. Bon, ce n'est qu'un autre tableau. Il vous aide à comprendre comment commencer à raconter l'histoire du Nouveau Testament.

Il s'agit également de comprendre la structure du Nouveau Testament. Il y avait des livres, des dates, des événements historiques. Le Nouveau Testament étant une œuvre littéraire, il existe plusieurs manières d'évaluer les œuvres anciennes, la littérature ancienne.

C'est ce que nous voulons examiner ici. À l'extrême droite de votre page, à la page 7, vous voyez un cadre gris. Il indique qu'il existe trois tests de littérature.

Il y a un test de personnalité où le document est rédigé avec honnêteté. Les documents contiennent-ils des éléments embarrassants ? Le test de copie. Les documents nous sont-ils parvenus fidèlement ? Nous examinerons également l'écart entre les premières copies dont nous disposons et les manuscrits originaux.

Combien d'exemplaires possédons-nous ? Nous verrons comment les réponses à ces questions nous permettent d'évaluer l'exactitude et la fiabilité de ce document ancien. Il y a ensuite un test de corroboration. D'autres sources historiques confirment-elles ou infirment-elles la littérature que nous étudions ? Voilà donc trois tests applicables à toute œuvre de littérature ancienne.

La Bible est une œuvre littéraire ancienne. Voyons cela. En haut de la page 7, on peut dire que le Nouveau Testament est historiquement exact. Dans Éphésiens 2, 19 et 20, il est dit que le Nouveau Testament a été écrit sur le fondement des apôtres et des prophètes par des témoins oculaires, des personnes qui ont marché avec Jésus, qui vivaient à cette époque.

Nous avons déjà dit qu'il y avait neuf auteurs, et que ces auteurs étaient des témoins oculaires, des membres de la famille de Jésus ou des contemporains des apôtres. Matthieu était un témoin oculaire. Jean Marc était un associé de Pierre.

Luc était un associé de Paul. Jean fut un témoin oculaire. Paul fut enseigné par Jésus ressuscité.

Pierre était un témoin oculaire. Jacques était un demi-frère de Jésus. Jude aussi était un demi-frère de Jésus.

L'auteur de l'épître aux Hébreux est inconnu, mais il était certainement contemporain des apôtres. Un autre point utile ici est que les mythes n'ont pas eu le temps de se développer. Les événements du Nouveau Testament, ceux qui ont été consignés par écrit, ont été écrits si près du moment où ils se sont produits, qu'il n'y a pas eu de période, une longue période, pour que les histoires se développent, pour que les mythes se développent, pour que l'histoire évolue.

Tout ce qui était écrit, les gens, ceux dont il était question, étaient vivants à l'époque et pouvaient le remettre en question ou le corriger. Vous pouvez donc constater que la

plupart des livres du Nouveau Testament ont été écrits 30 à 40 ans après l'ascension de Jésus. Les livres les plus anciens, les cinq livres de Jean, ont été écrits entre 80 et 90 après J.-C. ; ce sont donc les derniers.

Un autre élément pertinent pour le test de personnalité est le témoignage des Pères de l'Église. Des dirigeants de l'époque comme Justin Martyr, Irénée, Origène, Tertullien, Eusèbe... tous étaient des chefs chrétiens qui, après Jésus, et il y a une remarque intéressante à ce sujet, ont pu reconstituer l'intégralité du Nouveau Testament à partir de leurs citations des IIe et IIIe siècles. Ils ont cité le Nouveau Testament plus de 36 000 fois, et ils en ont cité tous les versets, sauf onze.

Ils écrivaient donc en suivant fidèlement ce qui était écrit dans le Nouveau Testament, tout en respectant l'époque. Il y avait donc un test de personnalité. Ils ne modifiaient pas le contenu.

Ils écrivaient ce qui était vrai. Ils le citaient. Ils y faisaient référence, vous savez, même 100 à 200 ans après l'époque de Jésus.

Un aspect important de l'épreuve de caractère réside dans la nature même du récit. Lorsqu'on lit toute la Bible, et particulièrement le Nouveau Testament, on obtient une explication ou un témoignage vivant, sans fioritures, détaillé et auto-incriminant. Les affirmations sont faites par des témoins oculaires et leurs récits, comme celui de Pierre qui a renié Jésus.

C'était inclus dans le Nouveau Testament. Jésus a appelé Pierre Satan. « Arrière de moi, Satan. »

Les disciples se sont endormis dans le jardin. Ce ne sont là que quelques exemples. Si l'on voulait vraiment présenter le Nouveau Testament sous son meilleur jour, il faudrait probablement tout nettoyer.

Souvent, lorsque des vérités auto-incriminantes et sans fard sont présentes dans un texte, cela contribue à construire et à renforcer le caractère des auteurs. En voici un autre exemple : ils n'ont pas renié leur témoignage sous la menace de mort.

Qui mourrait pour un mensonge ? Si les auteurs du Nouveau Testament savaient vraiment que Jésus n'est jamais ressuscité, dès que la première personne serait tuée pour sa foi, les autres diraient : « Hé, je m'en vais. Je ne vais pas continuer avec ce mensonge. » Mais ils savaient que c'était vrai.

Ils continuèrent ainsi, au péril de leur vie, et les onze des douze apôtres furent tous martyrisés. Ils furent tués pour leur foi. L'apôtre Jean mourut de vieillesse.

Alors, qui mourrait pour un mensonge ? Cela corrobore le caractère des auteurs.

Les femmes. En voici un autre.

Les femmes furent les premières à assister à la résurrection de Jésus. Dans cette culture, on ne leur faisait pas confiance. Elles ne pouvaient pas témoigner devant un tribunal.

Elles ne devaient pas parler. Leur témoignage n'était pas valable. Pourtant, Jésus apparaît aux femmes.

Les femmes étaient valorisées dans son ministère. Jésus a œuvré, Dieu a œuvré à travers les femmes pour proclamer la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus. Cela n'aurait pas pu se faire naturellement.

Si vous aviez écrit ceci pour rendre l'histoire aussi crédible que possible, vous n'auriez pas abordé les femmes avec autant d'attention que le Nouveau Testament. Nombre de passages difficiles et de paroles exigeantes de Jésus se trouvent dans les Écritures. Par exemple, Jean chapitre six, verset 60.

Jésus dit : « Si vous ne mangez ma chair et ne buvez mon sang, vous n'avez aucune part avec moi. » Et à ce moment-là, dit-il, beaucoup commencèrent à le suivre, ou beaucoup le quittèrent et l'abandonnèrent à cause de ces paroles dures. Pourtant, à ses proches, Jésus dit même à ses apôtres : « Vous aussi ? Voulez-vous me quitter ? » Il lui dirent : « Où pouvons-nous aller ? Vous avez les paroles de vie. »

Ainsi, même les paroles difficiles de Jésus sont restées dans les Écritures. Pour rendre l'histoire encore plus crédible, il aurait fallu les supprimer. Enfin, le Nouveau Testament inclut des personnages historiques.

Plus de 30 personnages historiques différents sont cités : rois, gouverneurs, empereurs et chefs religieux. Tout cela pourrait nous amener à l'étape suivante du test de corroboration.

Des personnes réelles ont vécu et d'autres ont écrit à leur sujet, ce qui, encore une fois, donne de la validité à la littérature que nous examinons. Si nous poursuivons sur cette page, nous en arrivons au test de corroboration. En dehors de la Bible, d'autres ont-ils écrit sur les faits qui y sont mentionnés pour étayer ces vérités ? Il y avait aussi des sources non chrétiennes, comme des historiens, des historiens romains et des chefs juifs, qui n'étaient pas partisans du christianisme.

Ils furent souvent ennemis de la foi. Pourtant, en tant qu'historiens, ils écrivirent, d'un point de vue juif, que Jésus existait.

La crucifixion a eu lieu. Ponce Pilate était réel. Les événements entourant l'histoire du Nouveau Testament, ces autres historiens, juifs et romains, ont reconnu leur existence.

Ces événements ont bel et bien eu lieu. Des juristes ont même étudié le Nouveau Testament. On y trouve une référence à Simon Greenleaf.

Il vécut de 1783 à 1853. Professeur de droit à l'Université Harvard, il conclut que si les documents et les témoins du Nouveau Testament étaient ainsi vérifiés devant un tribunal, ils pourraient s'avérer fiables. Ils auraient satisfait aux critères de preuve d'un tribunal.

Même les découvertes archéologiques, chaque jour, chaque année, révèlent de nouvelles découvertes qui indiquent des lieux, des personnes et des artefacts qui renforcent les propos de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ce sont donc autant d'éléments qui, grâce à un test de personnalité et de corroboration, confirment la fiabilité du Nouveau Testament. En haut de la page 8, on peut voir que le Nouveau Testament est également textuellement authentique. 2 Pierre 1, versets 20 et 21, dit-il, n'a pas écrit ce qu'il pensait, ni même l'Ancien Testament.

Ils ont été portés par le Saint-Esprit. Les auteurs humains de l'Ancien et du Nouveau Testament ont écrit exactement ce que Dieu voulait. Ce n'étaient pas leurs propres idées.

C'est sous l'impulsion du Saint-Esprit qu'ils ont écrit ce que nous avons aujourd'hui dans la Bible. Ainsi, le texte que nous avons aujourd'hui est fiable. Il s'appuie sur de nombreux manuscrits anciens.

Il existe plus de manuscrits du Nouveau et de l'Ancien Testament que de tout autre livre de l'Antiquité. Leurs copies sont de meilleure qualité et leur exactitude est supérieure. On peut y voir que le Dr Bruce Metzger, de l'Université de Princeton, a comparé l'exactitude de trois grands livres de l'Antiquité.

Le Marabahata. C'était un poème hindou; il est dit qu'il était exact à 90 %. L'Illiade d'Homère, exact à 95 %. Le Nouveau Testament dit exact à 99,9 %.

En voici un autre. Il existe plus de 5 700 manuscrits grecs, copies du Nouveau Testament. La plupart des autres livres de l'Antiquité subsistent aujourd'hui avec seulement 10, peut-être 20 exemplaires de manuscrits.

La plupart des livres anciens sont également dignes de confiance, même si plus de mille ans se sont écoulés entre la rédaction de l'original et la parution des premières copies. Le Nouveau Testament possède des manuscrits datant de 25 à 150 ans après sa rédaction. C'est un point important.

Si l'on examine ce graphique de la page 8, on cherche à obtenir un résultat : à partir de la rédaction du document original, une courte période s'étend jusqu'à la parution des premières copies. Ce nombre doit être très court, en années. Et l'objectif est d'obtenir un grand nombre de copies de ce document.

Il ne suffit pas d'une poignée de copies. Il faut en avoir beaucoup, beaucoup. Ainsi, plus le délai entre l'original et les premières copies est court et plus vous en avez, plus vous avez de copies, plus vous avez le sentiment que ce document est authentique.

Cette œuvre littéraire ancienne est authentique. Ci-dessous, vous pouvez voir que le cadre noir indique le temps écoulé entre la rédaction originale et les premières copies. Le cadre gris indique le nombre d'exemplaires existants de cette œuvre littéraire ancienne.

Comme vous pouvez le constater pour le Nouveau Testament, les premières copies ont commencé à paraître 25 ans après les écrits originaux. Il existe plus de 5 700 copies grecques du Nouveau Testament. Si on les additionne, on obtient plus de 24 000 copies manuscrites du Nouveau Testament en différentes langues, comme l'araméen, le copte, le gothique, l'éthiopien, le latin, le géorgien, le slave... De nombreuses langues différentes.

Il existe 24 000 manuscrits du Nouveau Testament. Rien qu'en grec, 5 750 copies ont été écrites, les premières ayant commencé à être rédigées moins de 25 ans après l'original. Si l'on compare les œuvres de Platon, mille ans se sont écoulés entre les écrits originaux de Platon et les premières copies.

Et il n'existe que sept exemplaires, sept manuscrits. Pourtant, personne ne doute des œuvres de Platon. Personne ne doute de celles de César.

Personne ne doute de l'œuvre d'Homère. Pourquoi doutent-ils de l'œuvre du Nouveau Testament ? Eh bien, nous le savons, car il s'agit d'une question spirituelle. Mais si l'on considère le Nouveau Testament comme une œuvre littéraire et qu'on le compare aux critères de la littérature antique, on constate qu'il est fiable.

Nous pouvons, sans aucun doute, savoir que ce que nous tenons entre nos mains est peut-être l'œuvre littéraire antique la plus fiable ayant jamais existé dans le monde actuel. Au bas de la page huit, nous pouvons également constater qu'en tant qu'œuvre littéraire, la Bible, le Nouveau Testament, fait autorité divine. Et 2 Timothée chapitre 3, versets 16 et 17, nous dit que “toute Écriture est inspirée de Dieu” Et elle a un but.

Il est intéressant de noter que dans 2 Pierre, chapitre 1, versets 19 et 21, les auteurs du Nouveau et de l'Ancien Testament n'ont pas écrit n'importe quoi. Ils ont été portés par le Saint-Esprit. Dieu a établi ces 27 livres par son Église et pour son Église.

L'Église n'a pas créé le Nouveau Testament. Dieu l'a fait. L'autorité a précédé le canon.

Dieu a déjà dit : « Ceci est ma parole. » Et ce qui a été découvert, c'est que l'Église a découvert que c'est vrai, que la parole de Dieu est vraie.

Je pense donc que c'est le bon moment. Arrêtons-nous là. Nous allons également passer à une troisième partie de cette introduction pour raccourcir un peu ces sections, environ une demi-heure seulement.

Alors, quand nous reprendrons, nous continuerons à la page 9, et nous commencerons à examiner le Nouveau Testament en tant qu'élément historique et théologique. Cela conclura l'introduction au Nouveau Testament.

Alors continuons. Au plaisir de vous revoir.